

Georgé Dandin



06 - 29 mai 2022
20h, 16h le dimanche

• Texte
Molière

Mise en scène
Michel Fau

Direction musicale
Gaétan Jarry

• athénée
Théâtre Louis-Jouvet

• Musique
Lully

Ensemble
Marguerite Louise

ou le Mari confondu

Sommaire

Informations pratiques p. 2

Distribution p. 3

Dandin ou le théâtre confondu, par Michel Fau p. 5

Biographies p. 6

Informations pratiques

du 6 au 29 mai 2022

grande salle

21 représentations

durée 2h

vendredi 6, samedi 7, mardi 10, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14, mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20, samedi 21, mardi 24, mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27, samedi 28
à 20h

dimanche 8, 15, 22, 29 mai

à 16h

tarifs :

De 10 à 48 € la place

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

Billetterie : 01 53 05 19 19

accueil@athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)



contacts presse

relations presse du spectacle : Christophe Hellouin / Opus 64

c.hellouin@opus64.com / 06 32 32 22 96

Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Anne Gueudré

anne.gueudre@gmail.com / 06 60 51 03 82

George Dandin ou le Mari confondu

6 – 29 mai 2022

Création le 1er octobre 2020 à la Scène Nationale d'Albi

Texte **Molière**

Musique **Lully**

Mise en scène **Michel Fau**

Direction musicale **Gaétan Jarry**

Angélique **Alka Balbir**

Clitandre **Armel Cazedepats**

George Dandin **Michel Fau**

Monsieur de Sotenville **Philippe Girard**

Lubin **Florent Hu**

Madame de Sotenville **Anne-Guersande Ledoux**

Claudine **Nathalie Savary**

4 chanteurs en alternance

Soprano **Cécile Achille** en alternance avec **Caroline Arnaud**

Soprano **Juliette Perret** en alternance avec **Virginie Thomas**

Ténor **David Ghilardi** en alternance avec **François-Olivier Jean**

Baryton **Virgile Ancely** en alternance avec **David Witezak** et **Cyril Costanzo**

8 musiciens en alternance de l'Ensemble Marguerite Louise

Clavecin et Direction **Gaétan Jarry**

Dessus de violon **Liv Heym, Patrick Oliva, Emmanuel Resche-Caserta, Tami Troman**

Violon 2 **David Rabinovici, Sandrine Dupé**

Alto **Camille Aubret, Satryo Yudomartono, Patrick Oliva, Maialen Loth**

Viole **Robin Pharo, Marion Martineau, Marie-Suzanne de Loye, Ondine Lacorne-Herbrard**

Flûte **Julien Martin, Victoire Fellonneau, Sébastien Marq**

Basson **Stéphane Tamby, Évolène Kiener**

Théorbe **Romain Falik, Étienne Galletier, Marco Horvat, Léo Brunet**

Costumes **Christian Lacroix** • Décors **Emmanuel Charles** • Lumières **Joël Fabing** • Maquillage, coiffes et perruques **Véronique Soulier Nguyen** avec la collaboration de la **Maison Messaï** • Assistant à la mise en scène **Damien Lefèvre** • Assistant costumes **Jean-Philippe Pons** • Stagiaires assistants à la mise en scène **Barthélémy Fortier, Sacha Vilmar**

Autour du spectacle

Bords de plateau mardi 10 et mardi 17 mai à l'issue de la représentation

George Dandin ou le Mari confondu en tournée

1er et 2 juin 2022 – **Scène nationale de Chambéry**

9 juin 2022 – **Konzert Theater Bern / Suisse**

14 au 17 juin 2022 – **Théâtre de Caen**

24 juin 2022 - **Théâtre antique d'Arles**

23, 24, 25 septembre 2022 - **Opéra Royal de Versailles**

Production : Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

*Coproduction : Théâtre de Suresnes – Jean Vilar, Opéra Royal – Château de Versailles Spectacles, Théâtre de Caen, Atelier
Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve, Festival de Sablé - L'Entracte, scène conventionnée, Théâtre Impérial –
Opéra de Compiègne*

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Action financée par la Région Île-de-France

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements : Opéra national de Paris - Direction Alexander Neef, Opéra National de Bordeaux

Dandin ou le théâtre confondu, par Michel Fau

C'est apparemment le 18 juillet 1668 que Molière et la troupe du roi donnent avec succès *George Dandin*, une comédie mêlée d'une pastorale chantée pour « le Grand Divertissement royal de Versailles » offert par Louis XIV à sa cour, pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle conclue avec l'Espagne.

Cette histoire grinçante inspirée de la culture médiévale, où un paysan riche et odieux, achète une jeune fille noble, s'enchâsse avec des intermèdes élégants où des bergers échangent des propos galants. Dans ce conte féroce, Molière mélange différents genres théâtraux : la farce gauloise, la critique sociale, la comédie de mœurs, la tragédie furieuse... tout cela porté par la partition savante de Lully. Cette satire en musique n'est faite que de contrastes : un langage familier et populaire côtoie un langage recherché et noble.

Molière nous raconte ici que le mariage est un marché dans lequel l'amour n'a pas de part - puisque Dandin en épousant Angélique de Sotenville, a échangé un titre contre sa fortune - et que pourtant le marié s'acharne à revendiquer l'amour et la fidélité de sa femme. Dandin représente la bourgeoisie commerçante ridiculisée par la noblesse ruinée, mais aussi par ses valets grotesques et avant tout par lui-même ! Car il sait qu'il est responsable de la situation, il est son propre ennemi... tout au long de la pièce il s'accuse lui-même dans une longue plainte tragique, qui se doit de faire rire les spectateurs. Le public vient voir un mari jaloux et cocu se faire humilier ! La situation du mari bafoué se répète trois fois comme une torture récurrente, les vers raffinés écrits par Molière pour les intermèdes musicaux ne font que prolonger ce vertige ; ils ne sont pas une illustration de la farce mais son contrepoint. Quand la comédie parle d'infidélité, la pastorale parle de fidélité ; quand l'une se moque des nobliaux provinciaux, l'autre idéalise la noblesse de cour représentée par les bergers. Ces divertissements commencent toujours par s'adresser à Dandin, qui est trop aveuglé par son désespoir égoïste pour en tirer leçon... le point commun de la pièce et de ses entractes est qu'Angélique et Dandin, comme les bergers menacent de se suicider. Les intermèdes changent carrément la fin de l'intrigue car plutôt que de se noyer, Dandin choisit de noyer son chagrin dans l'alcool pendant le final à la gloire de Bacchus.

Même si la pièce reste immorale puisque le mal triomphe, elle dit avant tout que l'on peut tout acheter sauf l'amour...c'est là qu'elle reste intemporelle. Pour mettre en abîme cette fable à la fois douloureuse, burlesque et obsessionnelle nous choisirons d'assumer une esthétique baroque et cauchemardesque...

Michel Fau

« Quel est le plus criminel d'un paysan assez fou pour épouser une demoiselle, ou d'une femme qui cherche à déshonorer son époux ? Que penser d'une pièce où le parterre applaudit à l'infidélité, au mensonge, à l'impudence de celle-ci et rit de la bêtise du manant puni ? »

Jean-Jacques Rousseau

« L'art du clown va bien au-delà de ce qu'on pense. Il n'est ni tragique ni comique. Il est le miroir comique de la tragédie, et le miroir tragique de la comédie. La grande farce de Molière est l'excès de la comédie. »

André Suarès

Biographies

Michel Fau

Metteur en scène, comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et ex-égérie d'Olivier Py, Michel Fau a mis en scène et joué : *Fric-Frac* d'Édouard Bourdet avec Régis Laspalès, *Douce-amère* de Jean Poiret avec Mélanie Doutey, *Le Tartuffe* de Molière avec Michel Bouquet, *Peau de vache* de Barillet et Grédy avec Chantal Ladesou, *Brûlez-la* de Christian Siméon avec Claude Perron, *Fleur de cactus* de Barillet et Grédy avec Catherine Frot, *Un amour qui ne finit pas* d'André Roussin avec Léa Drucker, *Le Misanthrope* de Molière avec Julie Depardieu, *Que faire de Mister Sloane?* de Joe Orton avec Charlotte de Turckheim et Gaspard Ulliel, *Demain il fera jour* de Henry de Montherlant avec Léa Drucker, *Britannicus* de Racine avec Geneviève Page, *Nono* de Sacha Guitry avec Julie Depardieu, *Maison de poupée* d'Ibsen avec Audrey Tautou, *American buffalo* de David Mamet avec Michel Vuillermoz et Nicolas Duvauchelle, *Créanciers* de Strindberg, *Thérèse Raquin* d'après Zola... Michel Fau a mis en scène à l'opéra : *Ariane à Naxos* de Strauss, *Dardanus* de Rameau, *Ciboulette* de Hahn, Bastien et Bastienne de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Rigoletto* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Tosca* de Puccini, *Le condamné à mort* de Capdenat d'après Genet... Il a joué Shakespeare, Labiche, Maeterlinck, Racine, Feydeau, Claudel, Eschyle, Copi, Genet, Bernhard, Sade, Courteline, Durif... sous la direction de Jérôme Deschamps, Benjamin Lazar, Jean-Michel Ribes, Olivier Py, Philippe Calvario, Eric Vigner, Emmanuel Daumas, Sébastien Rajon, Paul Desveaux, Olivier Desbordes, Jean-Michel Rabeux, Jean Gillibert, Stéphane Braunschweig, Jean Macqueron, Pierre Guillois, Jean-Claude Penchenat, Jean-Luc Lagarce, Laurent Gutmann, Gilberte Tsai, Gabriel Garran...

On a pu le voir dans des films réalisés par Arielle Dombasle, Cédric Anger, Franck Ribière, André Téchiné, Édouard Baer, Christophe Honoré, Josée Dayan, Xavier Giannoli, Valérie Minetto, Arnaud Ségnac, Jean-Michel Ribes, Jérôme Legris, Nina Companeez, Noémie Lvovsky, Michel Hassan, Benoît Pétrel, Alain Brunard, Benoit Jacquot, François Ozon, Dominik Moll, Albert Dupontel... Il a enseigné au Cours Florent ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont il a démissionné en 2014. Michel Fau a reçu en 1998 le prix Gérard Philipe de la ville de Paris, en 2006 le prix du meilleur comédien du syndicat de la critique pour *Illusions comiques* d'Olivier Py, en 2015 le grand prix du meilleur spectacle lyrique du syndicat de la critique pour sa mise en scène de *Dardanus* sous la direction de Raphaël Pichon, ainsi que le Prix du Brigadier pour *Un amour qui ne finit pas* et *Fleur de cactus*.

Gaétan Jarry

Directeur musical

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'Ensemble Marguerite Louise. Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos, Eric Lebrun...), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint Gervais à Paris.

De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint François de Versailles, et continue aujourd'hui encore à diriger des chœurs d'enfants. Sa passion pour la voix et le répertoire vocal baroque l'emmène à créer l'Ensemble Marguerite Louise, où il mêle respect d'une tradition musicale historiquement informée et vitalité d'une conception moderne. Aujourd'hui, son activité se partage entre ses fonctions d'organiste concertiste et liturgique et la direction musicale de l'Ensemble Marguerite Louise.

Emmanuel Charles
Décorateur

Emmanuel Charles a suivi des études de scénographie à l'École supérieure des arts appliqués de Lyon. À l'Opéra de Paris, il a été l'assistant de Stefano Pace et Maria Bjornson. Assistant de Bernard Fau sur plusieurs spectacles, il se sent chez lui aussi bien au Théâtre des Variétés, au Palais Royal, qu'au Théâtre Antoine à Paris... En 2014, il dessine et peint le décor de *Brûlez-la* au Festival de Figeac, crée la scénographie et les costumes du tricentenaire de l'Opéra Comique. En 2015, il signe le décor de *Dardanus* à l'Opéra National de Bordeaux.

Christian Lacroix
Costumier

Christian Lacroix est né le 16 mai 1951 à Arles. Tout au long d'une enfance solitaire passée entre les plages de Camargue et les pinèdes des Alpilles, les ruines gallo-romaines et celles, encore présentes, des bombardements de 1944, la tauromachie et les Festivals de Théâtre ou d'Opéra, les traditions provençales et celles des gitans ou de tous les peuples de la Méditerranée rassemblés là, les tableaux des musées et les livres des greniers, les vieilles photos et les histoires, il ne fera que dessiner, encore et toujours, pour remonter le cours d'un passé à jamais fascinant, saisir les costumes et coutumes du temps qui passe, créer ses propres modes.

L'adolescence, partagée entre *la dolce vita* méridionale et la passion pour l'Angleterre d'Oscar Wilde et des Beatles, Barcelone et Venise, passe par la faculté des Lettres de Montpellier (latin, grec, histoire de l'art, de la littérature et du cinéma) pour finir en 1973 à Paris, à la Sorbonne et à l'École du Louvre (préparation d'un mémoire sur le costume au XVIIIème siècle et du concours des conservateurs de musées). Mais quelques rencontres déterminantes lui font prendre un autre chemin : Françoise, qui va devenir sa femme, l'initie à Paris et l'encourage à dessiner. Mais Rucki, directrice du Cours Berçot, lui permet de montrer ses croquis de mode et de théâtre tant à Karl Lagerfeld qu'à Pierre Bergé et Angelo Tarlazzi qui tous lui donnent confiance. Jean-Jacques Picart, attaché de presse et conseiller pour les griffes les plus diverses, des « créateurs » aux industriels en passant par les Maisons de luxe, le fait entrer chez Hermès en 1978 pour y apprendre les bases. Il deviendra l'assistant de Guy Paulin, auprès duquel il apprendra à rendre contemporain son sens de la nostalgie à travers les raffinements subtils de la couleur, les mélanges des matières et la modernité des allures.

En 1980, il collabore avec le couturier de la Cour Impériale de Tokyo avant de rejoindre, en 1981, la Maison Jean Patou, toujours avec Jean-Jacques Picart, avec lequel il relève le défi de la Haute-Couture que l'on disait moribonde mais à laquelle, saison après saison, ils parviennent à redonner des couleurs, une extravagance qu'elle n'aurait jamais dû perdre et une luxuriance qui deviendra celle des années 80. Ce travail est consacré en 1986 par un premier Dé d'Or, puis par l'Award du créateur étranger le plus influent, décerné par le C.F.D.A. à New York en janvier 1987. Au même moment, ils rencontrent Bernard Arnault et s'associent pour fonder la Maison Christian Lacroix dans l'hôtel particulier du 73, rue du faubourg Saint Honoré.

La première collection de Couture, dédiée au Midi, défilera en juillet de la même année, opposant le retour excentrique aux racines bigarrées à l'uniformité minimaliste alors en vigueur. La seconde collection obtiendra un deuxième Dé d'Or en janvier 1988 et, deux mois plus tard, sera présentée la première ligne d'un prêt-à-porter qui n'a jamais cessé de puiser son inspiration dans les métissages des cultures. Les Accessoires suivront en 1989 et le parfum « C'est la Vie ! » est lancé en 1990. Une nouvelle boutique est ouverte avenue Montaigne en 1991, Arles, Salzburg, Toulouse, Londres, New York et Japon suivront. En 1994 est créée une nouvelle collection plus « sportwear » : « Bazar », complémentaire des autres lignes mais avec sa propre identité, zappant plus que jamais avec les folklores et les époques. 1995 est l'année du lancement des draps et des éponges, pensés avec le même esprit puisque « mode » et « mode de vie » ne font qu'un. En 1996 est lancée la ligne « Jeans de Christian Lacroix » produite et distribuée par GILMAR. Une collection qui mêle le passé, le présent et le futur, inspirée des arts et traditions populaires des ethnies du monde entier. Parallèlement à cette réflexion permanente sur l'air du temps, le style et l'avenir, Christian Lacroix n'a jamais abandonné l'idée de dessiner pour la scène.

Joël Fabing
Créateur lumières

Joël Fabing découvre le spectacle vivant au Caveau des Trinitaires, caveau jazz et théâtre à Metz. Il travaille ensuite à l'Arsenal de Metz. En 1998, il participe à l'ouverture de l'Auditorium de Dijon (Opéra de Dijon). Dès 2003 il assure les créations lumières pour les productions du Ballet du Duo Dijon, et à partir de 2005, il signe les éclairages pour les opéras mis en scène par Éric Perez. Il collabore également comme éclairagiste sur les mises en scène à l'opéra. Depuis 2010, il crée les lumières pour les mises en scène de Michel Fau.

Véronique Soulier-Nguyen
Créatrice maquillage, perruques et coiffes

Après un deug d'histoire de l'art à Strasbourg, une formation de maquillage artistique à Paris et une maîtrise d'études théâtrales à Nanterre, Véronique Soulier-Nguyen conçoit depuis plusieurs années les maquillages, perruques et prothèses pour le Théâtre et l'Opéra et travaille aussi pour le cinéma et la publicité.

Elle explore la création théâtrale, notamment au sein des trois salles de la Comédie Française avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Pierre Miquel, Jacques Lassale, Piotr Fomenko, Dan Jemmet, Andzej Severin, Joël Jouanneau, Alain Françon... mais travaille aussi avec Catherine Heigel ou encore Omar Porras, en Suisse et au Japon. Elle collabore depuis 2006 avec Denis Podalydès, sur nombreuses de ses mises en scène *Cyrano de Bergerac*, *Fantasio* à la comédie Française, *Le bourgeois gentilhomme*, *Les méfaits du tabac* aux Bouffes du nord

Damien Lefèvre
Assistant à la mise en scène

Damien Lefèvre commence sa formation musicale très jeune et obtient différents prix dans deux disciplines : piano et chant. Il participe à plusieurs productions de la compagnie Opéra Éclaté (*Le Lac D'Argent*, *La Flûte Enchantée*...). Parallèlement il se consacre à l'assistantat de mise en scène aux côtés de Jean-Luc Revol, Michel Fau et Olivier Desbordes. La compagnie l'Artifice lui offre la possibilité de se tourner vers le travail de comédien dans *Nos Contes d'Hoffmann*, *Le Grand ramassage des peurs*, *Yvonne Princesse de Bourgogne*... En 2014, il a notamment assisté Michel Fau pour *Le Misanthrope* de Molière et Olivier Desbordes pour la comédie musicale *Cabaret*.

Ensemble Marguerite Louise

Marguerite Louise trouve son inspiration dans une voix mythique, celle de Marguerite Louise, la vraie, chanteuse adulée en son temps et cousine de François Couperin, choisie par l'organiste Gaétan Jarry, son fondateur et chef, comme figure égérienne de l'Ensemble. Naturellement tourné vers le baroque français, répertoire privilégié de cette muse qui y brillait « avec une grande légèreté et un goût merveilleux » (Titon du Tillet), l'Ensemble Marguerite Louise fait une entrée remarquée dans le monde du disque en 2015 avec son premier enregistrement, *Motets pour une Princesse* (chez L'Encelade), dédié à Charpentier. Ce disque, salué par la critique, a permis à l'Ensemble d'imprimer sa marque : une intensité émotionnelle unique et une empreinte sonore riche, généreuse, personnelle. Depuis 2016, Marguerite Louise a le plaisir de collaborer régulièrement avec le Château de Versailles, à l'Opéra royal dans des productions lyriques, ou à la Chapelle dans des programmes sacrés, là-même où Marguerite Louise Couperin se produisait, étant l'une des premières femmes à y avoir été admise.

En 2017, l'Ensemble Marguerite Louise y interprète l'emblématique opéra de Charpentier *Les Arts Florissants*, objet d'un enregistrement paru sous le label Château de Versailles Spectacles en septembre 2018 et unanimement reconnu comme une référence (5 Diapasons, 5 étoiles Classica et Diamant d'Opéra Magazine). L'autre port d'attache historique de l'Ensemble Marguerite Louise est l'église Saint Gervais – Saint Protais à Paris, dont l'orgue vit briller la dynastie des Couperin. L'Ensemble y a organisé en 2018 une intégrale des motets de François Couperin et s'y produit régulièrement devant un public fidèle.

Exportant le répertoire français avec une esthétique propre, l'Ensemble Marguerite Louise plaît en France et à l'étranger : Sin-fonia en Périgord, festival de musique sacrée de Saint Malo, Cité de la Musique, Palais Farnèse de Rome... Le savoir-faire et la personnalité brillante du chœur de l'Ensemble Marguerite Louise ont été remarqués dans plusieurs productions lyriques réalisées en collaboration avec des orchestres internationaux, tels *Pygmalion* de Rameau, *Médée* et *Actéon* de M-A. Charpentier aux côtés de Tafelmusik et de l'Opéra Atelier de Toronto, ainsi que dans *La Damnation de Faust* de Berlioz en collaboration avec l'orchestre Les Siècles (dir. François-Xavier Roth). Marguerite Louise vient d'enregistrer son dernier CD, infusant son esthétique dans un nouveau répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des grands motets royaux de Lully et De Lalande. Ce disque intitulé *Messe du Roi Soleil* sortira sous le label Château de Versailles Spectacles en juin 2019.

L'Ensemble Marguerite Louise est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés. Il est soutenu par la Fondation Orange et la Ville de Versailles.